

## Le RSA comme amortisseur social

S'il fallait encore un signe de la gravité de la crise qui touche les agriculteurs du département, on le trouverait avec les appels de plus en plus nombreux que nous avons sur la possibilité d'accéder au R.S.A. (Revenu de Solidarité Active). Une preuve de plus que face à la crise, les réticences socioculturelles sautent. Il y a quelques années, en effet, il eut été inimaginable que des exploitants agricoles, qui sont des entrepreneurs indépendants, fassent appel individuellement à la solidarité nationale. Mais aujourd'hui, pour ne pas plonger davantage, beaucoup d'exploitants sont prêts à faire cette démarche.

Dans un certain nombre de départements, la M.S.A. a mis en place un dispositif de présentation de la mesure, d'information, voire d'accompagnement des bénéficiaires. Le but étant de renseigner, d'ouvrir l'aide à tous ceux qui pourraient y avoir droit et de déculpabiliser les demandeurs.

Chez nous, notre Caisse de MSA fait son travail et permet déjà à certains agriculteurs de bénéficier de la mesure. Toutefois, cela reste trop confidentiel.

Or, pour les plus touchés économiquement, la situation est très alarmante. C'est pourquoi, cela fait plusieurs mois que je demande d'avoir une démarche beaucoup plus volontariste afin d'aider, peut-être 100 à 200 exploitants à passer le cap et pour lesquels le RSA jouera le rôle d'amortisseur social.

Philippe Lirochon



Informations consultables sur [www.eure-et-loir.chambagri.fr](http://www.eure-et-loir.chambagri.fr)

## Conduite des cultures

# Blés : ajuster et piloter les apports azotés de fin de cycle

La montaison est la dernière étape pour ajuster la fertilisation azotée au besoin réel du blé sur la parcelle.

L'état du blé, l'écart entre les apports et la dose prévisionnelle calculée ainsi que les outils de pilotage permettent de prendre la décision.

### Une fin d'hiver et un début de printemps froids et peu pluvieux

Comme en 2009, le premier trimestre a été froid et assez peu pluvieux sur l'Eure-et-Loir. Au niveau du bilan azoté, il n'y a donc pas ou peu eu de lessivage des reliquats mesurés en janvier-février. Mais la végétation est en retard début avril. Dans la plupart des situations, le deuxième apport a pu porter correctement grâce aux pluies de fin mars. La pluviométrie à venir durant la montaison reste l'interrogation.

### Les parcelles sont à des stades variables

Le potentiel est globalement préservé pour l'instant en blé tendre. Pour être efficace, le dernier apport doit être calé sur le stade du blé. Ces stades dépendent de la variété et de la date de semis. Du fait du retard de végétation important début avril, il faut faire attention à l'évolution très rapide des stades.

L'observation de sa parcelle est donc nécessaire pour préciser son stade et décider de déclencher le troisième apport.

### Le stade optimal du 3<sup>ème</sup> apport est à dernière feuille

- Pour des blés à trois apports Un apport vers 2 à 3 nœuds sécurise le rendement (notamment en situation non irrigable) en pénalisant un peu le taux de protéine et ceci d'autant plus que le blé a une forte densité de talles. L'apport à dernière feuille est le meilleur compromis entre rendement et taux de protéine. Un apport plus tardif favorise la protéine mais risque de pénaliser le rendement après le stade gonflement en blé tendre classique.

- Pour les blés à quatre apports Pour les blés de force à exigence de taux de protéine élevé, le troisième apport doit être fait ou en cours. Il faut réserver un apport qualitatif (déjà inclus dans la dose totale) au stade gonflement à début épiaison.

### Ajuster la fertilisation azotée à l'aide des outils de pilotage

Les outils de pilotage en végétation, Jubil®, H-Ntester®, RAMSES®, GPN®, FARMSTAR® permettent de prendre en compte l'évolution de la situation culturale de chaque parcelle. Ces outils affinent le raisonnement mais ne le remplacent pas. Ils sont indispensables sur les parcelles où la dose prévisionnelle est forte compte tenu

d'un reliquat faible et du temps froid de l'hiver. Il est important de valider ces doses compte tenu des potentiels actuels. L'utilisation des outils de pilotage sera donc souvent utile mais, si les conditions sèches perdurent, des précautions d'utilisations seront à prendre.

### Certaines règles à respecter

Il faut attendre que l'azote apporté ait été mis à disposition de la plante de manière efficace. Il est donc inutile de faire un diagnostic de nutrition avant que le cumul d'eau (pluies efficaces supérieures à 2 mm/jour ou irrigation) enregistré depuis le dernier apport d'azote n'ait atteint un minimum de 15 à 20 mm. Ce cumul acquis, il faut compter 5 à 8 jours pour que la plante puisse valoriser l'azote de la solution du sol.

Les outils reposant sur la mesure de la teneur en nitrate des jus de base de tige comme Jubil® sont utilisables si l'absorption d'azote (apport au stade épi 1cm et cumul de 15 à 20 mm) est acquise avant le stade 2 nœuds. Au-delà, la base des tiges ne joue plus le rôle de "réservoir tampon" qu'elle tient plus précocement. Dans ces conditions, une faible teneur en nitrate dans la base des tiges n'est pas synonyme de carence azotée. Cette situation a été observée en 2009, 2006 et

### Préalables à l'utilisation des outils de pilotage

- Calcul de la dose totale à épandre par la méthode du bilan basé sur le reliquat d'azote (opération Nitrates Moins proposée chaque année fin janvier).
- L'utilisation des outils de pilotage n'est pertinente que sur les parcelles conduites à la dose calculée moins 40 unités.
- Prise en compte des particularités météorologiques de l'année pour valider le résultat de la mesure.

2003. Les outils comme H-Ntester® GPN®, FARMSTAR® qui reposent sur une évaluation indirecte du statut azoté de la plante par la mesure de la chlorophylle sont plus souples dans cette situation. Le diagnostic est fiable de 2 nœuds au gonflement si l'on respecte, entre le dernier apport et la mesure, le cumul de pluie de 15 mm puis 5 jours en plus pour que l'azote soit absorbé par la plante. Attention : ces outils ne sont valables que si la structure du sol est correcte (absence de semelle de labour). L'azote du 2<sup>ème</sup> apport doit être absorbé correctement (délai de 20 jours entre la mesure et l'apport).

Contact : Thierry Savoie  
02 37 24 45 73

## En bref

### Programmez la plantation de vos haies dès le printemps !

Les commandes groupées des fournitures (plants, protections, plastique noir) et des travaux, permettant d'obtenir des prix bas doivent être passées avant juillet. La préparation du sol doit être faite dès la fin de l'été (désherbage, sous solage, labour). Une préparation en période humide risque de compromettre la qualité de l'enracinement. N'attendez plus ! Inscrivez-vous dès maintenant pour la campagne de plantation 2010/2011 auprès de :

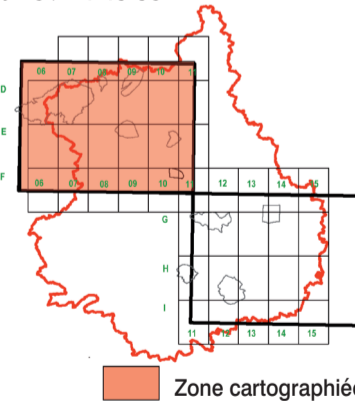
Contact : Denis Goisque  
02 37 34 46 90 ou 06 82 86 04 07

### Constitution d'un Référentiel Régional Pédologique en Eure-et-Loir

Financée en partie par le MAAP (via le Groupement d'Intérêt Scientifique Sol), la réalisation d'une cartographie des sols en Eure-et-Loir est en cours depuis novembre 2009. Elle est confiée à Gislhain Girot qui prospecte à la tarière la partie Nord-Ouest et Sud-Est du département non encore cartographiée. La partie Nord-Ouest est réalisée et il reste 30 profils à creuser (et analyser) de mai à juin 2010. La partie Beauce sera réalisée fin 2010 et en 2011.

Ce référentiel à l'échelle de 1/250 000 nécessite un sondage pour 400 ha et une fosse décrite pour 4 000 ha.

Contact : Bernard Ailliot  
02 37 24 45 53



### Une journée technique ouverte à tous !

Le 12 mai prochain, la Chambre d'agriculture en partenariat avec GDS, le syndicat Performances Elevage 28, la MSA et le CIA de l'Aigle organise une grande journée technique au cours de laquelle se succéderont des apports théoriques en salle et des ateliers de démonstration. Rendez-vous à partir de 10h à Miermaigne. Pour plus d'informations, contactez : Claire Auguste - 02 37 24 45 70

## Elevage

# Les enjeux de la contention des bovins

Selon la MSA, près de 6000 cas d'accidents du travail liés aux bovins sont recensés chaque année, ce qui représente 16 % du nombre total des accidents des exploitants. A ces chiffres il convient d'ajouter au nombre des victimes les salariés du secteur élevage, les inséminateurs, les pareurs/écornes, les vétérinaires, les peseurs ...

Ces accidents ont souvent de lourdes conséquences et sont parfois mortels. C'est pourquoi il est recommandé aux éleveurs de s'équiper de matériel de contention des animaux adaptés à leurs besoins et leur permettant de manipuler les bovins en toute sécurité tout en y gagnant en terme de rapidité et d'efficacité d'intervention.

### Des avantages non négligeables

Grâce à la contention, les animaux peuvent être attrapés et isolés en toute sécurité. Les soins et l'administration des traitements sont facilités tout en préservant la sécurité de l'éleveur et des intervenants. Enfin, le gain de temps permet d'améliorer les conditions de travail.

### Mais aussi des contraintes

Les installations fixes, par définition, ne peuvent pas être déplacées et limitent le nombre d'utilisations possibles. Le parc de contention mobile, quant à lui, peut parfois présenter des problèmes de stabilité en fonction du terrain. Certains matériels individuels sont bruyants et

risquent d'effrayer les animaux dont les réactions pourront être imprévisibles.

### Une installation bien pensée

Les installations de contention peuvent être individuelles ou collectives. Le choix de l'installation dépend avant tout de la catégorie des animaux à manipuler, du lieu de vie des animaux et des objectifs de l'éleveur. Une contention réussie est une contention qui prend en compte le comportement des bovins et la circulation des hommes. Bien connaître

l'animal permet de prendre en compte ses sens (odorat, vue, ouïe) qui sont bien plus développés que chez l'homme. Pour appréhender la circulation des animaux, il faudra faire attention aux zones d'ombre et de lumière et observer la hiérarchie établie dans le troupeau. Des équipements supplémentaires peuvent ensuite être ajoutés (barrières, cage à écorner, quai d'embarquement ...)

Contact : Hélène Stéphan  
02 37 24 45 72

### La contention s'organise de préférence selon le schéma suivant



Source : MSA